

« Ramener le Déficit Public à 50 % du PIB pour la Belgique »



Le Mouvement Réformateur (MR) s'engage à réduire le déficit public belge pour le ramener à la moyenne européenne de 50 % du PIB d'ici dix ans. Cette ambition repose sur une série de mesures d'économies ciblées, notamment dans les soins de santé, un des secteurs les plus coûteux pour l'État. Le parti estime que ces réformes sont indispensables pour garantir la soutenabilité des finances publiques et préserver la viabilité du système social belge.

Un constat alarmant sur les finances publiques

Avec un déficit public atteignant des sommets et une dette publique dépassant les 100 % du PIB, la Belgique se trouve dans une situation budgétaire préoccupante. À cela s'ajoute une démographie vieillissante qui accentue la pression sur les systèmes de santé et de pension.

Le MR plaide pour une discipline budgétaire accrue afin de se rapprocher des standards européens, où la moyenne de la dette publique se situe autour de 50 % du PIB. Selon le parti, un tel objectif est réalisable à condition de maîtriser la croissance des dépenses publiques tout en stimulant la croissance économique.

Limiter la croissance des dépenses en soins de santé

Parmi les postes budgétaires les plus importants, les soins de santé occupent une place centrale. Si le système belge est reconnu pour sa qualité et son accessibilité, il représente également une charge croissante pour les finances publiques. Le MR propose donc de limiter la croissance des dépenses de santé à un rythme égal ou inférieur à celui du PIB.

Les mesures envisagées incluent :

- 1.Optimisation des structures hospitalières : Encourager la mutualisation des ressources entre hôpitaux pour réduire les coûts tout en maintenant un haut niveau de soins.
- 2.Promotion de la prévention et de la médecine de première ligne : Réduire les hospitalisations évitables en investissant dans la prévention et les soins ambulatoires.
- 3.Numérisation et innovation : Développer des solutions numériques pour améliorer l'efficacité du système de santé et réduire les coûts administratifs.
- 4.Régulation des dépenses pharmaceutiques : Encourager l'utilisation de médicaments génériques et négocier des prix plus compétitifs avec l'industrie pharmaceutique.

Élargir le champ des économies

Outre la santé, le MR prévoit des économies dans d'autres domaines clés :

- Simplification administrative : Réduction des doublons institutionnels et allègement des processus bureaucratiques.
- Rationalisation des subventions publiques : Veiller à ce que les fonds alloués aux organisations et projets soient utilisés de manière efficace et en phase avec les priorités nationales.
- Réformes des pensions : Promouvoir des carrières plus longues et des régimes de pension adaptés pour limiter la pression sur les finances publiques.

Le parti insiste sur le fait que ces économies doivent s'accompagner d'une politique incitative pour favoriser l'activité économique et la création d'emplois, conditions nécessaires pour soutenir les recettes fiscales.

Un équilibre entre rigueur et solidarité

Le MR se veut rassurant sur l'impact de ces mesures : l'objectif n'est pas de démanteler le système social, mais d'en garantir la durabilité. Pour cela, il s'agit de trouver un équilibre entre la maîtrise des dépenses et la préservation des services essentiels, notamment pour les plus vulnérables.

Le président du MR a affirmé : « Les efforts que nous demandons aujourd'hui sont nécessaires pour éviter des sacrifices plus importants demain. Il ne s'agit pas de réduire les droits des citoyens, mais de les protéger à long terme. »

Un défi politique de taille

La réduction du déficit public à 50 % du PIB représente un défi politique et économique considérable. Elle exigera un consensus politique, une gestion rigoureuse et une communication transparente pour convaincre les citoyens de l'importance de ces réformes.

En plaçant cette ambition au cœur de son programme, le MR entend montrer qu'il est possible de conjuguer discipline budgétaire et solidarité sociale, pour préparer la Belgique aux défis de demain.

D.Ali